Passes d'armes entre Tiber Septim et Cyrus l'Infatigable - Vol. V

Passes d'armes entre

Tiber Septim

et

Cyrus l'Infatigable

Volume 5

Tiber Septim fixa Cyrus. « Prépare-toi, Rougegarde. »

***

Allant vers la Colonie, avec cette frénésie qu'il pouvait maintenant nommer, s'il se l'autorisait :

« Hé, cap, ça va avoir l'air bizarre, mais, j'pourrais jurer qu'ce cratère a l'air plus frais que les autres. »

« T'es un marin, Coyle, et même en connaissant la folie de certains, tu as toujours été assez sain d'esprit. Me fais pas le coup d'être superstitieux maintenant. Tout est mort ici. Rien de frais sur... »

Le sol se déchira devant eux. Une vague de phlogiston pressurisé recouvrit le groupe de pillards, faisant crépiter l'air de potentiel comme il n'en avait pas vu depuis des lustres.

« Feu d'artillerie ! »

Très vite, il n'y eut plus de répit entre les tirs. Ciel et terre se confondaient : une nuée grandissante d'ailes d'insectes et de math-antiaérienne. « Numer-nomiaux en approche ! » prévint Gar.

« CHEMLI, TU AVAIS DES ORDRES ! » rugit Cyrus en la cherchant à travers des possipoints. Il dut cligner entre les clignements pour se débarrasser des flashs.

Chemli était déjà en train d'abattre les ogives du ciel dès qu'elle le pouvait. L'équipage ne pouvait l'entendre à travers la clameur, et chaque nouveau tir d'obus prenait une forme différente. Elle faillit tomber dans le piège d'une énième manticore-à-manche-burlante avec une délicieusement mortelle trajectoire ornée de noms d'invocateurs écrits en cursives. Chemli pensa, "ça devient personnel pour eux », et partit dans un sprint en tirant à l'aveugle, rattrapée par son capitaine.

« Brave fille », dit Cyrus en hochant la tête. « C'est t'es douée, maintenant." Un brave équipage. Stupide, mais brave. Bataille de tranchées. Ça faisait longtemps. « On se regroupe ! »

Thorpe atterrit. « ENCORE DES OBUS, REDIRIGE-LES VERS UN CRATÈRE. »

« Qu'est-ce qu'il s'est passé? » dit Chemli, prenant le mousse par l'épaule.

« C'est juste son côté bruyant », répondit Cyrus en glissant le long du bord du cratère. « L'Empereur. Il a peur. Il ne peut pas plier cet endroit à sa volonté. La mort est impuissante ici. Coyle, comment se débrouillent les autres ? »

« Personne ne manque à l'appel, cap, et les Impériaux sont enfin en train de recharger. Soufflez un coup et recommencez à bouger. »

« Bon plan, mais où es-tu ? »

Gar pointa du doigt vers le haut, indiquant la combinaison de Coyle sur le bord du cratère voisin au-dessus d'eux. Elle n'avait plus de milieu.

« Me fais pas le coup d'être superstitieux maintenant », dit Coyle.

« S'il reparle, brûlez-le." Je t'en prie Coyle, pour une fois, tais-toi.

Ils grimpèrent et enjambèrent le corps, puis se dirigèrent vers nord.

***

« Bon, vous autres, certains y sont restés. C'est Masser, après tout. Mais regardez la poussière. Regardez. Si je comprends bien, ça, c'est leur structure. Par contre, c'est une reconquête impériale, donc attendez-vous à ce que ça se passe mal quand on va y entrer. Jill, tu

es la seule bonne archère qu'on ait, rend-nous fiers. Coyle, Fornower, Gar ? Vous êtes avec moi. Chemli, tu surveilles ces batteries de canons ; mémorise leurs cycles, s'ils en ont un, et abats-les pendant qu'on charge. Thorpe, l'Empereur est soit ici, soit ici, soit là, ou même là, même si cette altitude n'a aucun sens. Il a fière allure sur le drake, et les histoires sont vraies, donc il viendra se battre si ça tourne mal. Pas d'erreur possible. »

***

Scène : Le Ventre de l'ETM Spore De Guerre Tiberia, 30 vifazur, 3E---. P-G Titus Alorius, récemment à quai en provenance du portail Weir fv.4.5, s'adresse au Morbad Obesse alors qu'ils étudient des écrans gel, maintenus en l'air par des rubans de soie rouge. Tout au long de la procédure, le Précepteur Supérieur Erramanwe reste silencieux dans son sommeil.

Titus Alorius : Aucune station au sol n'a de stock complet, vous dites ?

Le Morbad Obesse : C'est une façon de voir les choses.

Titus Alorius : Voyez-les d'une autre façon alors.

Le Morbad Obesse : Hé bien, si les chiffres et les statistiques sont corrects, nous avons devant nous un ensemble de garnisons impériales à moitié fonctionnelles sur ce gros rocher, et ensemble d'autres choses qui n'existent absolument pas. Vous avouerez que les deux options coïncident drôlement.

Titus Alorius : Alors, improvisez. Optimisez l'affectation des troupes. Dirigez-vous vers la surface et réquisitionnez tous les hommes de ce vaisseau. Couvrez autant de... terrain que possible avec le moins de marins possible. J'ignore où ce vagabond pourrait aller, mais nous ferons en sorte qu'il ne vienne pas ici.

Le Morbad Obesse : Hé, écoutez bien, mon gars. Monsieur. Je ne suis pas bien sûr que vous compreniez. Vous voyez ce petit point, là ? Ou là au-dessus, qui sait. Ça, c'est la reconquête impériale du Plus Grand je-sais-pas-comment ils l'appellent en ce moment. Ça, c'est notre territoire. On a une station d'amarrage et la chance que rien n'a l'air de rouiller. Sept hommes, chef. Sept. Hrol soit damné, on envoie quand même la relève dans un hiatopod en piteux état. Y a pas assez de provisions pour que des spores de cette taille atterrissent là. En tout cas, en un seul morceau.

Titus Alorius : Ce n'est pas drôle. Cependant, je vous l'accorde, le statut logistique du Demalion n'est pas aussi avancé que ce que l'on m'avait fait croire. Je ne m'attendais pas à ça.

Le Morbad Obesse : Vous pensez que je serais venu si j'avais été bien informé ? Vous vous doutez que je suis un peu mis à l'écart ici, mais laissez-moi deviner. Premier postulat : vous c'est Alorius, c'est ça ? Sacré nom. Vous gravissez les échelons, sans nul doute. Second postulat : vous avez été posté à peu près aussi loin de la belle Niben qu'ils pouvaient vous envoyer, avec un gros problème à régler en prime. Conclusion : vous barriez la route de quelqu'un. Qui vous a recommandé ? C'était Cormades ? Même après toutes ces années, cet enfoiré sans pitié joue toujours aux échecs avec les plus grands de l'Empire ? C'était Cormades, pas vrai ?

Titus Alorius : Ça suffit. Votre rang ne vous permet pas de parler de la sorte. J'ai réfléchi. Ce que vous dites est insensé. La couronne a presque vidé les coffres du Cyrodiil réunifié pour reprendre la main sur nos biens ici. L'élite de la flotte orbitale patrouille ce secteur jusqu'à récemment avec une efficacité sans faille. Pourquoi l'Empereur mettrait tout cela en place pour un domaine qui le laisse indifférent ?

Le Morbad Obesse: Là, vous posez une tout autre question. L'Empire n'a presque aucune emprise ici. Il n'en a pas les moyens. Mais l'Empereur est, disons, assez attaché à cet endroit. À un niveau personnel, je veux dire. Comme si c'était davantage à lui qu'à nous. Les gamins de la station, ils s'amusent à dire qu'ils le voient de temps en temps là-bas, vous savez. Juste pour flâner, se balader. Évidemment, c'est l'alcool qui parle. Ça, et observer trop longtemps la sombre immensité. Toute cette noirceur, ça vous met des idées pas nettes dans la tête. N'y faites pas attention.

Titus Alorius : C'est le cas. En dépit de l'opinion de Septim sur cette province, je me chargerai de remédier à cette bévue, n'en déplaise à Cormades. Si nos propres troupes ne suffisent pas, alors nous trouverons de l'aide ailleurs au moment venu. J'ai un somptueux budget à ma disposition afin d'anéantir Sura-Hoon, et je n'hésiterai pas à m'en servir. Pliez le temps et prenez un possipoint assez près du moment où c'est arrivé. Envoyez un message sur toutes les fréquences étherielles, même celles qui semblent obsolètes. Quelqu'un finira par entendre ; tout peut être négocié. Si vous tombez sur un fibril-vide, dites que le Hist Cyrus est de nouveau en cavale. Il n'en faudra pas plus pour les convaincre. Si un chat flotte dans les parages, dites-lui qu'on peut rendre leur sucre invisible en échange d'un service à l'Empire. Établissez un axe jusqu'au Désordre s'il le faut, mais faites attention avec qui vous collaborez. Tenez-moi au courant. Rompez.

***

Super-gaine du Hist insinue graine pédonculepince baticultive lave et étire dans le ventre d'un

enchâssépine basse rampante phloématique plexépine virsliclk-ix-voilà ces voilà trafiqués hors échelle calyx critique sepals critique corolle critique stemens engage maraiscrueboue lignicore collé noyé chose. Ça fit un bruit.

« C'est ce que je crois que c'est ? » demanda Jill en levant les yeux pour le regarder. Il se tenait à l'est, entre eux et la dernière crevasse lunaire jusqu'à la colonie.

« C'est possible », répondit Thorpe. Le mousse avait été là, il avait porté l'Oeil pendant une semaine alors qu'ils traversaient les tiges-de-pierre, lessivés par la grippe à skooma.

Cyrus observa attentivement. « Je crois oui. Mais on délirait tous, à ce moment-là. Ça peut pas être eux. Ils quittent jamais le Marais. »

« On court beaucoup avec vous, les gars », dit Chemli d'une voix rauque.

Thorpe montrait des signes de fibrille, en enlevant un gant et en voyant des racines s'entremêler.

« J'crois qu'on délire toujours, chef. C'est eux. Donnez l'ordre et on ira secouer tout ça. »

« Pas encore. »

« Traînez pas trop, y a des fleurs qui m'poussent dessus. »

Fornower était bien content maintenant d'avoir ses zébrures. « Moi, ça va. Les lézards ont pas du tout l'air de vouloir s'enrouler autour de ma tête. Qui c'est qui rigole maintenant, hein ? »

Pourquoi on se remémore pas nos morts, se demanda Chemli, et puis des pétales. « Des pétales », dit-elle.

« Tout ça, c'est dans nos têtes », déclara Cyrus. « Restez concentrés. »

« Oh », ricana Thorpe en léchant un champignon au creux d'une phalange, « J'avais oublié ça. Les traités et tout ça. Le Hist vient de les rompre, non ? Facile. Des pétales. »

Ils étaient au bord du désastre. Des ordres étaient de mise.

« Thorpe, tu disjonctes complet », dit Cyrus, « Les arbres sont pas assez bêtes pour tomber dans le sillage d'un soloiseau qui se tient à la limite de l'Accord. À moins. »

"À moins qu'il n'y ait plus d'Accord », acheva Gar. « Chef, c'est ça, regardez, les étoiles bougent, les constellations ont dû encore dégouliner. »

Cyris commença à courir vers la Colonie, amarrée à l'ouest, en espérant que les autres aient le bon sens de le suivre. Ce fut le cas, Thorpe laissant derrière lui un tangible parfum de lys.

« Dégouliner ? Comment ça ? » demanda Jill. Elle courait vite, même en étudiant la nouvelle flore au-dessus d'elle.

« Pardon, j'oublie que t'es encore novice au Carrick. Par 'dégouliner' je veux dire qu'elles ont glissé de nos cartes. Seul l'Empereur est capable de faire ça, de changer la signification des étoiles. Ce que ça veut vraiment dire, c'est que même les signes astrologiques se barrent. »

« Des pétales. »

« Ouais, c'est la version courte. »

Passes d'armes entre Tiber Septim et Cyrus l'Infatigable - Vol. V

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:2D4ED3
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	2D4ED3
Editor ID	BCSLL_DEV_MK_CyrusRestlessSeptim05
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_CyrusRestlessSeptim05
Value (gold)	65
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	0
Leveled lists	1
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.